

Déclaration FSU CHSCT extraordinaire 5 mai 2021



Les personnels ont repris le chemin de l'école dans des conditions de circulation du virus presque identiques à celle au moment où le gouvernement a prononcé la fermeture des établissements pour 3 semaines.

L'incohérence et par conséquent la méfiance règnent toujours.

M.le 1^{er} Ministre a annoncé que le virus circulait peu dans les écoles mais que si c'était possible, les parents étaient encouragés à récupérer leurs enfants pour déjeuner afin d'éviter la restauration collective ! Le jour même, une publication de l'INSERM l'a contredit !

Dans le cas d'une fermeture de classe pour raison de cas positif, il y a éviction des élèves (même masqués) de la classe 7 jours mais pas d'éviction de l'enseignant...

Et que penser de ces rocambolesques retournements de situation en EPS ? Lors de la conférence de presse du 1^{er} ministre le 22 avril, JM Blanquer annonce que les activités extérieures doivent être favorisées mais que les activités intérieures sont autorisées en suivant les protocoles prévus.

Quelques jours plus tard, le nouveau protocole est publié : il interdit toute activités sportives en intérieur, même à basse intensité, et même avec masque ! Qui croire ? Alors que les collègues d'EPS se sont organisés en conséquence pour reprendre en extérieur, le protocole est changé le 1^{er} mai (beau symbole), soit 2 jours avant la reprise : activités physiques autorisées en intérieur sans masque (si respect de la distanciation), natation autorisée. Quelle mascarade et quel mépris ! L'école de la bienveillance est déjà un souvenir lointain !

Les masques et auto-tests promis sont arrivés bon gré mal gré dans le premier degré avec des disparités notables selon les secteurs. Cette semaine, parmi les personnels qui ont été équipés, peu ont reçu plus de 2 ou 3 auto-tests chacun-e. Et l est navrant de constater que des ATSEM ont été oubliés des distributions d'auto-tests.

Les livraisons n'ont pas encore été effectuées dans le second degré... Quand seront-ils livrés ?

Les AED, les personnels administratifs, et ceux des collectivités territoriales qui sont aussi en contact avec les élèves sont inquiets, seront-ils destinataires des auto-tests ?

Nous voulons un calendrier prévisionnel précis et des consignes claires, qu'il n'y ait pas d'oubliés cette fois.

Alors qu'on nous dit prioritaires, les vaccinations pour les moins de 55 ans ne sont toujours pas au programme. Comment expliquer que dans le même temps les personnels de crèche, les assistantes maternelles sont considérés comme prioritaires dès leurs 18 ans car travaillant dans le médico-social ? Les personnels de l'Education Nationale ont de justes raisons de se sentir déconsidérés !

Nous finirons par être vaccinés quand ce ne sera plus indispensable à ce train là !

Des mairies commencent même à proposer des créneaux aux enseignants de leur commune : peut-être sont-ils effarés de l'indigence de leur situation ?

Pour les personnels éligibles dès maintenant, ils sont nombreux à nous rapporter leur mécontentement de ne pas avoir d'autres choix que l'Astrazeneca. Mais il faut bien écouler les stocks... il y a une fois encore matière à se sentir dépréciés !

Le troisième aspect de cette reprise chaotique concerne les remplacements... ou plutôt la question des non-remplacements. On pourrait rappeler que c'était couru d'avance, que les contraintes budgétaires n'ont pas permis de vision à long terme... Mais vous nous opposerez le fait que ce n'est pas votre niveau de résolution. Car cette Education Nationale si technocratique a ceci de terrible que

nous ne pouvons résoudre les problèmes liés à cette crise, ceux-ci ne se discutent qu'au niveau ministériel. Alors nous nous contenterons une fois encore de faire remonter du terrain les nombreux problèmes soulevés par nos collègues dans l'espoir qu'ils arriveront jusqu'aux oreilles d'un ministre déconnecté de la réalité... de notre réalité.

Car si nous l'écoutons tout est sous contrôle.

Il ne faudrait pas oublier que si l'Ecole tourne encore c'est grâce au professionnalisme de ses personnels par surtout par leur sur-compensation.

Les directeur-ices d'école, notamment, qui sont en première ligne face aux parents mécontents en cas de fermeture. Ils doivent recevoir un vrai soutien de la part de leur hiérarchie. Car dans les faits, ce sont eux qui signent les attestations de fermeture de classes et qui endossent cette responsabilité. Devoir annoncer aux parents qu'ils doivent reprendre leurs enfants car il n'y a pas de remplaçants fait courir un risque aux DE. Qui ne doit pas être minimisé dans cette période actuelle de tensions dans les relations sociales.

Enfin, entre la gestion des cas positifs, le tracing, les tests et maintenant les autotests les infirmières voient leur charge de travail augmenter. Elles n'ont plus les moyens d'assurer leur missions indispensables d'écoute, d'accueil et de soins auprès des élèves dont un certain nombre sont en grande souffrance psychique. Leur rôle est important dans cette crise sanitaire mais sans moyens supplémentaires ni reconnaissance salariale les infirmières sont découragées par cette situation. Certaines évoquent de quitter leurs fonctions.

Pour finir, après un an de gestion de crise, on s'étonne toujours du flou des instructions qui entraîne des interprétations et fonctionnements différents selon les établissements parfois dans la même ville. Ces situations floues malmènent les personnels qui sont fragilisés, n'ayant pas de visibilité sur la fin de l'année et la rentrée prochaine.